

*Non pas en furieux prodigue de sa vie ;
Mais en Heros qui doit son bras à la Patrie.*

*Elle arrête un Monarque avide de sa gloire ,
Sur les pas séducteurs d'une injuste victoire ;
Sur le bien du Public mesurant ses objets ,
Elle en fait dans son cœur le plan de ses projets ,
Et fait taire chez lui l'ambitieux délire ,
Qui veut , par l'injustice , étendre son Empire.*

L'honneur annoblit l'esprit & décore le génie.

*Et comme la vertu fait son objet unique ,
Il donne au sentiment cette force héroïque ,
Qui forme le Heros , qu'Horace eut pour objet ,
Juste dans ses desseins , ferme dans son projet .
Qui méprise un Tyran , la Mer & la Tempête ,
Qui verroit l'Univers s'écrouter sur sa tête ,
Attendroit les débris , couverts de sa vertu ,
Et sous eux sans frayeur se verroit abbatu.*

La description que fait l'Auteur du faux honneur , n'est pas moins brillante.

*Fantôme , à qui l'erreur a dressé des Autels ,
Qu'adorent follement les aveugles mortels ,
Composé dangereux de grandeur , de bassesse ,
Ridicule ambigu de force & de foiblesse ,
Faux honneur , qui ne fait que des ambitieux ,
Qui montra du duel l'usage furieux.*

*Avant le plus grand Roy que la France ait vu naître ,
Par des meurtres publics on se faisoit connoître ,
Et le brave , innocent du sang de ses amis ,
Parmi les gens d'honneur ne pouvoit être admis.*